

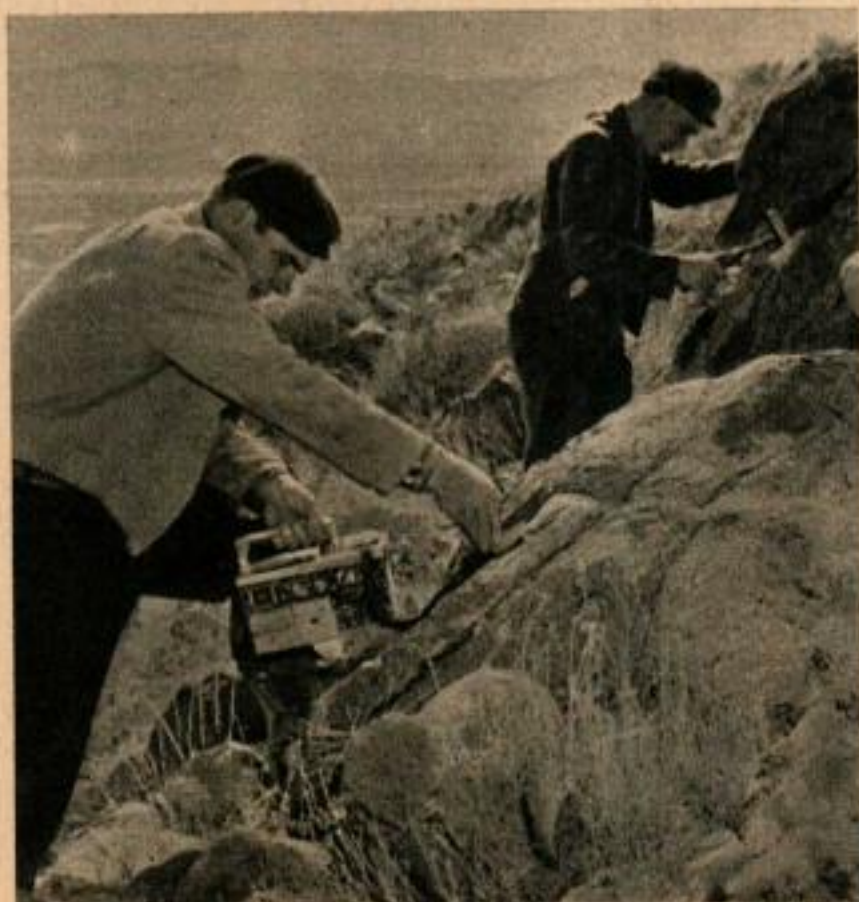


Départ des prospecteurs pour le désert aux premières lueurs de l'aube. Le dispositif placé au-dessus de la cabine de la Jeep de tête permet de détecter la radioactivité.

Chasse à l'Uranium en Jeep

LES vieux prospecteurs qui habitent les étendues désertiques de la Vallée du Rio Grande, sont plutôt surpris quand ils voient le matériel moderne de recherche d'uranium filer devant eux comme le vent. Francis K. Campbell de Houston (Texas) a équipé une

Le prospecteur moderne lui-même use plus d'une semelle de souliers à vérifier les endroits les plus radioactifs, avec un compteur Geiger et à recueillir des échantillons de roches.



caravane de deux Jeeps et l'a munie de tout ce que nécessite une prospection rapide, mais complète, dans ce terrain désolé.

Campbell pense avoir trouvé la solution des nombreux problèmes qui sont particuliers au travail de recherche du précieux minerai d'uranium. Il met sa conviction à l'épreuve à travers une étendue de 40 000 hectares d'un terrain aride où l'expédition aérienne qu'il dirigeait lui-même, a permis de déceler une radioactivité pleine de promesses.

Le problème important est de déterminer exactement la source de cette radioactivité et de savoir si elle est due à la présence de l'uranium. Au-dessus de la cabine de sa Jeep de commandement, Campbell a installé un dispositif de détection qui non seulement signale la présence d'une source radioactive, mais encore précise s'il s'agit d'uranium. Les renseignements trouvés sont enregistrés sur un graphique mobile placé à côté du siège du chauffeur de telle façon que Campbell peut contrôler la situation au fur et à mesure de ses déplacements sur les collines ou dans les gorges étroites et rocheuses.

Un mainteneur de cap lui permet de suivre une direction tracée sur la carte dans un terrain désolé sans laisser de côté une seule parcelle de ce terrain.

Grâce à sa radio, Campbell se tient en liaison constante avec Henri P. Kaseoru, son assistant qui est dans la seconde Jeep, ce qui lui évite de

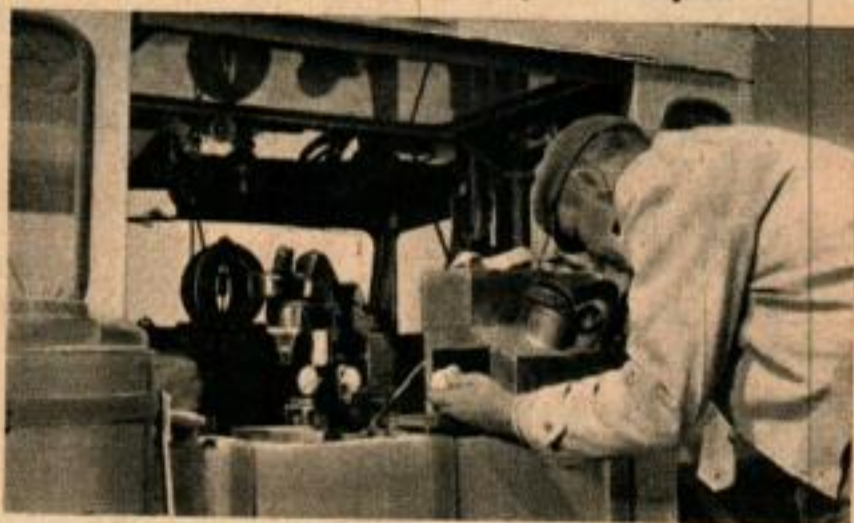
s'arrêter pour donner des instructions ou lorsque il décide de changer de direction. La deuxième Jeep est le cheval de peine qui entre en action quand les reconnaissances à pied faites avec un compteur Geiger ont confirmé la présence d'une source radioactive révélée par le dispositif de détection que comporte la Jeep de tête. La seconde Jeep a une foreuse à pointe de diamant, actionnée par une prise sur le moteur et qui ramène à la surface des échantillons des roches sous-jacentes. Elle a aussi un soc de charrue qui fait venir en surface les cailloux peu profonds.

Campbell précise bien que les claquements du compteur Geiger ne se traduisent souvent que par des espoirs déçus et du temps gaspillé, car radioactivité ne signifie pas nécessairement uranium. Dans la Jeep de tête, Campbell emporte un microscope, un fluoroscope et un nécessaire d'analyses chimiques pour analyser sur place des roches provenant d'un emplacement radioactif.

Le prospecteur Campbell estime qu'avec sa caravane de Jeeps il pourra effectuer une prospection approfondie de 40 000 hectares en un peu plus de trois mois. Il a calculé que le même travail exécuté selon les vieilles méthodes de prospection nécessiterait des années et on ne pourrait même pas être sûr que les chasseurs d'uranium ne sont pas passés à côté de dépôts de grande valeur, cachés dans quelque faille ou anfractuosité de cette vaste étendue.



L'intérieur de la Jeep est bourré d'instruments. Près du conducteur, un graphique mobile enregistre de façon continue la radioactivité. Ci-dessous Campbell étudie au fluoroscope un échantillon de roche. La Jeep transporte également un microscope et un nécessaire d'analyses chimiques.



Sur la seconde Jeep se trouve un soc de charrue qui sert à faire venir en surface des échantillons de roches. Les prospecteurs utilisent une foreuse à pointes de diamant pour aller chercher en profondeur des échantillons de roche.

